48" Année — 12.924
Le Numtro : 25 centimes

Fortuné ROBAUDY, Fondateur

Dimanche 22 Mai 1932

LITTORA ORGANE DES STATIONS HIVERNALES

Administratio Ln et Rédaction :

24, Kvio Uoclie, CANNES. — Tél. 4.86

Journal Littéral a et Mondain de Cannes et de l'Arrondissement de Grasse
Publie les annonces judiciaires et légal™, les avis des Tribunaux de Commerce, Actes de aoclétte, Ventes et cessions de tond» de commerce, etc.. R. c. Cannes 4.362

ABONNEMENTS
Cannes et Départe- i«n «
ment s limitrophes.. 12 f,
Autn-si départements.. 14 »
Union Postale 2.r

. »

ANNONCES

Echos (lft

Page) 1
Chron. locale et régionale . .
Apres chronique
Page Sportive et T.S.F
Réclame
Annonces (4* Page)
Petites Annonces
P.eprfHMilQtion pour I1

extra-rfcul"""!'
A. MAKGUKIUTTIC

30, RIIK du Fg PotKsonnlÊre, PARIS
TÉ!6phone : Provence, 44.6T

Edouard HERRIOT
A CANNES

II suffisait à M. le Président
Herriot ,de venir à Cannes, au
lendemain d'élections qui accu-
saient un glissement sur la gau--
che et à la veille d'une modifi-

cation gouvernementale, pour
attirer l'attention de la popula-
tion Cannoise et de 'la France
entière.

Voilà ce que pensent et ce
que disent les politiquailleurs:
Mais il suffisait à M. Edouard

Herriot, agrégé des Lettres,
Conférencier distingué, orateur
imposant, de venir prendre la
parole à Cannes, pour attirer
l'enthousiasme de ceux qui se
laissent plus facilement prendre
à la noblesse de la pensée et de
l'éloquence.
Voilà ce que pensent les in-
dépendants.
Malheureusement les hommes

politiques, quand ils sont pour-
vus de noble savoir, ne sont pas
capables de faire accepter par
leurs admirateurs le dédouble-

ment de leur personnalité.

C'est grand dommage !
Donc, pour flatter M. Edou-
ard Herriot aussi bien que pour
tirer quelque vanité d'un con-
tact important, quelques-uns
ont enjolivé l'histoire et, soit
éminent politicien, soit savant
historien, M. Edouard Herriot,
se fut amusé s'il avait eu le

loisir de lire les journaux.
Ce fut d'abord une « Décla-
ration » sensationnelle, au cours
de laquelle M. Herriot affirmait
ne pouvoir faire aucune décla-
ration. Cette galéjade rappelait
un peu l'histoire du voyageur
de Commerce, qui répond au
douanier, muni de sa formule :

« Qu'avez-vous à déclarer ? »
Je déclare que je n'ai rien
à déclarer !

Et il y a quelques personnes
qui rient pour faire plaisir au
voyageur de commerce.
Mais sur le terrain historique
ce fut pire.
On raconte qu'un reporter,
un peu trop pressé (il y a des
procédés de 'vitesse qui sont
aussi dangereux pour le méca-
nicien que pour les voyageurs),
a entraîné M. Herriot, dans
quelques petites fantaisies ana-
chroniques qui sont dignes
d'être relatées.

Il paraît, qu'en 1792, Beetho-
ven, vint à Vienne, (c'est M.
Herriot qui est pris pour l'inven-
teur de cette aventure), et qu'il
y rencontra Mozart. Malheureu-
sement Mozart était mort depuis
le 5 décembre 1791 et sa dé-

pouille avait été jetée sans té-
moin dans la fosse commune,
à tel point qu'oïl ne peut même
pas dire que cette rencontre
s'est produite au cimetière.
Par bonheur, nous affirme-t-,
on quelques lignes plus loin,
Beethoven connut Gluck, - ce
dernier avait eu le tort de dé-

céder en 17&7, cinq ans plus
tôt.

Enfin, c'est Schiller, paraît-il,
qui est allé retenir une tombe
pour Beethoven au cimetière de
Vienne, mais ce Schiller est
Schindler et nous ne ferons ja-
mais l'injure à M. Herriot d'un
défaut de diction.
Anatole France dans- une de
ses œuvres, contait l'histoire
de ce « savant bibliothécaire

d ' Agen, Jean-Baptiste Pérès,
qui démontra en 1817, d'une
façon très spécieuse que Napo-
léon n'avait jamais existé et que
l'histoire de ce prétendu grand
capitaine n'était qu'un mythe
solaire ».

Mais Anatole France pouvait
peut-être se permettre sur le
bibliothécaire d'Agen, inconnu
et disparu, une facétie plus ac-
ceptable que sur M. Herriot,
personnalité bien vivante.
« Qui veut voyager loin ména-
ge sa monture ».
M. Herriot a brossé en quel-
ques larges tableaux d'éloquen-
ce la vie de Beethoven et ses as-

pirations fréquentes vers la fra-
ternité humaine.

Sa causerie fut marquée très
nettement par l'intention très
nette de ne déplaire à aucune
conviction patriotique ou con-
fessionnelle, par une évocation
vraiment impressionnante du
grand génie musical, par un
puissant appel à la Paix, à cette
Paix qui est le plus cher désir
d'une majorité certaine.
Les acclamations furent vi-

brantes et sincères, parce qu'il
nous est apparu que les Fran-
çais, aussi qualifiés que M,

Billet de la Semaine

Dans .su magnifique emmené sur
<' Beethoven et. la Paix y M. Edouard
Herriot, s'est permis une digression
< sur la lacune ivinien.se qui pouvait
être constatée dans l'éducation de tu
jeunesse française » à laquelle on
•ne fournissait pas suffisamment d'élé-
mftits pour la rnnniiiviïnirr tlf>r,
grand* muitnis de ht «•-<.M</«< < I >h ht
iqn elle-
« le plus haut, le plus ft-rèUtlvi
plus instructif de tous les Arts »
M. Edouard Hei-riot fut
applaudi «pr/s rrttr drrlurulUu,
t>H<lq,u int,l,htn. ,,t r,n,.
h,,npli»n. M ht t.nt*,,,. m tut -

à M. Edouard il,;,i,,t ,,,rn t,,i
wistre dp. f]>,.Kt, *„ !„>„ imh!i,ti(

approuvons s-
de M. Hvrrio
Ruades avec
de connaître t
principales </

•m.

t
ht

'ui

• 1 ,tu
t qu'i

i Lin

•'•Ht lu 1
lis solit-V
I ..-,/ 1)1

r C f i II .•••

Jthtiv, H

•(•flexion
•tes per-

Cepe < hunte dit s 1r
les, on y apprend des éléments de xoi-
fttje, et si les professeurs n'y font
pas un cours de l'Histoire de la Mu-
sique, c'est parce que les rares heu-
res, qui lleur sont accordées dans
l'année scolaire,, ne perniettent pus
d'entreprendre un tel travail.
La lacune vient surtout de ce fait
que les programmes sont cliargés de
toutes façons, qu'il faut emmagasi-
ner heaiicoup de choses mutiles et
trop facilement oubliées ensuite, et
qu'enfin- on n'a jamais songé à con-
detmt-.r dans un résumé pratique les
grands éléments de culture indispen-
sables à lu .vie.

C'est très ennuyeux de ne pas con-
naître les principales oeuvres d'un
Beethoven, mais il faudrait ajouter
qu'il est toujours ennuyeux dans/lu
me de ne pas tout savoir.
Et Von dura accoiripli œuvre vrai-
ment uttie quand on aura trouvé sur-
tout le moyen d'exciter et d'entrete-
nir la curiosité des enfants et des
ho-mones.
PLVRBH.

LE CONCOURS MINISTERIEL

DE PIGEONS-VOYAGEUR:»

L'entraînement de dimanche der-
nier sur Caraoules. en vue du con-
cours ministériel de dimanche pro-
chain, à Marseille, a réuni quatre
cents pigeons environ, appartenant
aux Colombiers de Grasse, Mandelieu,
Beausoleil, Nice et Cannes, un tempa
très beau favorisa ce lâcher, aussi,
la plupart des volatiles ont réalisé de
bonnes performances.

Voici le classement pour les pi-,
geans des sociétaires du Club Colom-
bophile de Cannes :
1er pigeon constaté, à M. Palatin,
vitesse horaire : 1.180 m. 75 à la
minute ; 2e à M. Palatin, 1.159 m.
90 à la minute ; te, à ni. Palatin,
1,150 m. 05 à la minute ;• 'le, à M.
Palatin, ua a ni. 08 à la minute ;
5e, à M. 'Palatin, 1.040 m. 12 à la
minute ; 6e, à M. Laurent, 1.039 m.
62 à la minute ; 7e à M. Divizia
1.001 m. us ii la minute ; 8e à M.
Bona. 979 m. 37 a la minute ; 9e
à M. Eona 971 m. à la minute ;
10e à M. Bona, 963 m. 50 à la mi-
nute, etc., etc.

POUR LA PROPAGANDE

en faveur de Caïuies

dans les Stations Estivales

En vue de la propagande à effec-
tuer en faveur de Cannes da-ns les
stations thermales et balnéaires, le
Syndicat d'Initiative fait à nouveau
appel à la collaboration de ses dé-
légués.
Il recevra avec reconnaissance tou-
tes les suggestions que ceux-ci au-
raient à formuler avant leur départ,
en,vue de donner à cette publicité
de rappel la meilleure orientation
possible.

Le Syndicat d'Initiative l'ait éga-
lement appel à l'obligeante collabo-
ration fle tous no3 concitoyens, que
leurs occupations appellent au dehors
ou qui voyagent pour leur plaisir,
afin que le nom de Cannes figure en
bonne place dans toutes les stations
touristiques..

Toutes les personnes qui désirent
e charger de distribuer à l'extérieur
les éléments de propagande de Can-
nes sont aimablement priées de se
faire connaître au secrétariat du
Syndicat d'Initiative. Hôtel de Ville.

Edouard Herriot, pouvaient dé-
ployer le drapeau tricolore et le
porter très haut.
En faisant confiance à cet
homme d'Etat d'hier, bien moins
que de demain, nous rendons
hommage à la haute liberté
d'une pensée et à l'enthousiasme
d'une noble générosité, deux
vertus qui honorent le pays.

Les Fêtes d'Eté 1932

Le Comité donne son programme —

II est agréable de pouvoir
fournir un .programme des Fêtes
d'été à l'heure où sont lancés

les appels les plus retentissants
et les plus étendus en faveur
de la Saison Cannes-Bains de
Mer.

En publiant ce programme
le Comité des Fêtes s'excuse

de ne pas fournir un program-
me plus ample et, à mots cou-
verts, on veut nous dire sans
doute qu'il faut être vraiment
pris de court pour comprendre
dans des réjouissances les jou-
tes et le bal de la "Fête Natio-

nale, le départ du Tour de Fran-
ce et autres manifestations qui
ne sont pas passionnantes.

11 conviendrait d'ajouter aussi
que les fêtes d'inauguration de.
la Koute Napoléon, qui ont pris
l'habitude depuis l'an, dernier
d'être remises, n'auront lieu
qu'en Juillet ou en Août.

D'aucuns prétendent que les
fêtes estivales ne sont pas uti-
les par le fait que l'animation,
donnée par nos hôtes à toutes
nos plages, est très préférable
à des organisations qui ne cor-
respondent pas toujours aux
prévisions. Toutefois . on peut
penser, au contraire, qu'une
ville de saison célèbre mérite

des festivités capables de for-
cer encore l'attention du Monde

entier par leurs échos.

Mais tout ce qu'on peut pen-
ser ou dire n'est rien en face

de l'argument donné par le
Comité qui se plaint de sa pau-
vreté.

C'est fort gênant, en effet,
de n'avoir pas les moyens
nécessaires pour accomplir de
grandes choses, mais, dans ce
cas, puisque l'été prend son im-
portance réelle chez nous, ne
pourrait-on pas lui réserver une
part plus importante dans le
budget du Comité ?

Les chiffres, indiqués par ail-
leurs, nous placent en face d'un
Carnaval qui vaut 371.000 frs,
en face des subventions qui va-
lent 35.000 frs, et l'on se de-
mandé si le Comité des Fêtes

ne pourrait pas, rien que dans
ces deux chapitres, réaliser une
économie.

Sans doute, nous avons 'l'air
de reprendre la lutte contre le
Carnaval, il n'en est rien, mais
nous pensons que cette fête,
accommodée à la fac.on cannoise

no mérite pas cette dépense et
qu'il y aurait lieu de la rempla-
cer quelquefois par des manifes-
tations qui pourraient conserver
le même caractère populaire
avec plus d'originalité. Certai-
nes personnes fourniraient à
coup sûr des idées là-dessus.

Tout a été dit, nous répon-
dra-t-on, sur ce chapitre.
Nous opposerons, à notre
tour, que tout a été dit à une
époque où il était permis d'être
plus généreux que maintenant
et où le Carnaval n'empêchait
pas, en quelque sorte, les gran-
des manifestations annuelles. A
cette heure, 371.000 sur 650.000
cela nous paraît un peu cher.

Enfin ayons contiance dans
la réussite d_es fêtes promises
pour l'été 1932, et, dont voici
le programme dans ses grandes
lignes :

JUIN

Les 6, 7 et S : Fête d'aviation,
Tour de France aérien :

Rallye du « Journal ».
Du 10 au 13 : Fêtes d'inaugu-
ration de la Route Napoléon.
Soirée de gala : « L'envol de
l'Aigle, à-propos de Georges
Loiseau ; « Le Camée »,
de Mme Moreau-Bellecroix.

Bal public sur les Allées.

Le 26 : Régates régionales du
Rowing-Club.
Au cours du mois : Attractions

et compétitions nautiques.

JUILLET

Le 4 : Fête de l'Indépendance
Day, au Palm Beach.
Le 10 : Régates du Club Nau-
que de Cannes.
Le 14 : Fête nationate : Joutes

provençales. - Match de
Water-Folo. - Concours de

Gymnastique. - Concert de
Gala. - Bal sur les Allées.

Les 13, 14 et 15 : Régates Can-
nes-Théoule.
Le 15 : Course croisière de la

Méditerranée : Cannes-Ajac-
cio et retour.

Du 17 au 21 : Régates dif Club
Nautique de la Croisette.
Le 18 : Arrivée du Tour de

France : réception des cou-
reurs.

Le 19 : Départ du Tour de
France.
Le 24 : Fête Patronale de la
,St-Cassien.

Le 27 : Première Fête Nocturne
sur la Croisette. - Exhibi-
tions de danses. - Feu d'ar-
tifice.

Les 30, 31 juillet, 1er et 2 août :
Fête de la Saint-Pierre. -

Joutes dans le port. - Bal
sur les Allées.

AOUT

Le3 : Deuxième Fête Nocturne:
Numéros inédits de Music-
Hall et Féerie lumineuse.
Feu d'artifice.
Le 10 : Troisième Manifestation
Nocturne sur l'eau, avec
jeux de lumière. - Feu d'ar-
tifice.
Du 13 au 15 : Fête de la Saint-
Jin-Jin.
Le 15 : Manifestation d'art cho-
ral et instrumental.

Les 20, 21 et 22 : La Fête iné-
dite au Village de Paradou.
Réceptions. - Inaugurations.
Concours : Jeux, etc.,. dans
les jardins du square Brou-
gham.
Du 23 au 25 : Fête d'aviation :

Rallye Aérien International.
Le 24 : Grande Fête de Nuit
sur la Croisette. - Attrac-
tions nouvelles. - Fête Vé-
nitienne. - Feu d'artifice. -

Embrasement du Suquet.
Du 27 ,au 30 : Fête de la Saint-
Barthélémy.

SEPTEMBRE

Le 1er : Concours d'Elégance
estivale en. automobile.
Le 17 : Fête de Nuit ; Danses
et Attractions. - Feu d'arti-
. tïce. - Fête d'aviation.

Du 9 au 20 : Régates ; Concours
de sable ; Matches de Push-
.Ball. - Courses de bateaux
miniatures.

PENDANT LA SAISON

AU * PALM BEACH »

Music-Hall, Ballets, Festivals
de danses, Concerts symphoni-
ques et classiques, avec le con-
cours de virtuoses réputés ;
Bals d'enfants inédits et costu-
més ; Grandes Fêtes d'art.
Galas d'élégance et d'origina-
lité imaginés par Pol Rab.
Spectacles de féerie sur les
Terrasses et la Piscine. - Fêtes
Vénitiennes. - ,
Tous les jeudis, en .août et
septembre, Régates à la voile.

ECHOS et MONDANITES

Les Grandes Nuits

du Palm Beach à Cannes

On se aouvient de l'engouement
que suscita, l'an dernier, sur toute
la Côte d'Azur, an bon moment de
la saison d'été,, la «Boite à Matelots»
créée par le sympathique et mondia-
lement connu Pol Rab, le père spi-
rituel de <t Rie et Rac »,
Samedi dernier, à minuit, le -,< Ma-
telot Portier > qui passe pour l'hom-
me le plus tatoué du Monde, donna
un grand tour de clé à. la lourde et
vétusté porte, qui s'ouvrit, après une
trêve da quelques mois, sur une < boî-
te •-' presque entièrement transformée
et dont la décoration nouvelle et ori-
ginale a produit un très gras effet.
Mais bien franchement — n'en dé-
plaiae a Pol Rab — le succès de cet-
te soirée d'ouverture a surpris tous
ceux dont les prévisions sont, quel-
quefois très optimistes. Les tablss
furent enlevées d'assaut dès minuit
et c'est à grand'peine si l'on parve-
nait à se frayer un passage à tra-
vers la foule bigarrée des smokings
et des toilettes du soir. Il n'en faut,
certes, pas davantage pour créer une
ambiance de joyeuse vie et affirmer
un succès sans précédent.
On a fait, on a contrefait, on a
imité un peu partout, à Paris, à New-
York, à Londres, « La Boîte à Ma-
telots ». Mais toutes ne sont que des
imitations fades et sans éclat, A tou-
tes, il leur manque l'essentiel... le
bruissement de la mer, a vingt pas !
A dire vrai « La Boîte à Matelots ;,
est la fille naturelle du Palm Beach,
et, là seulement, elle est bien dans
son cadre et aon élément.
La « Boîte à Matelots •» appar-
tient en propre au terroir méditer-
ranéen. Elle illustre, en un mot, la
synthèse véritable des plaisirs noc-
turnes de l'été cannois.

Nous avons applaudi la rentrée sur
•x le bateau •„ de Vola et de ses
Gara, plus turbulents que jamais. Le
fameux orchestre Bêla Rex de danses
viennoises et de tangos, 'qui a fait
ses débuts à Cannes, samedi dernier,
a justifia en. bellç réputation,

Et, tandis que l'aube vermeille
montait derrière les frondaisons du
Cap... la fête durait toujours-
Remarque au cours de la nuit, à
la K Boîte à Matelots » :
Pce Pignatelli d'Aragon, M. Jean
Boissevain, M. Qualino, M.L et Mme
Slater, cte et ctesse du Verjoux, cap-
tain Ogden et Mme, M. et Mme
Hausner, M. et Mme Saavedra, Mme
Yvonne Chevalier, M. J. Richepin et
Mme Cora Laparcerie, M. Jean de
Cavaignac, cte Carlo Guidicini, Mr
Hurditch, M. Manziarli, colonel Buz-
zard, M. Jean Tamvaco, M. et .Mme
Edward Burton, M. et Mme Heuff,
Mme' Mao Kee, Mr Stafford Morgan,
Mr Carlos Fitte, Dr Boucard et Mme,
M. et Mine Rogers, Mr Syckles, Mr
J. Godman, M. et Mme Burcky, M.
Robert Morane, M. Julien Weyler, Mr
W. Warner, comtesse Manetti Ma-
g'iiani, M. et Mme Lowniger, Mme
Parshall, Mme Collman, Mme Green,
M. Laffite, - etc., etc.

Remarqué au dîner de gala • Frou-
frou, Fermeture Eiclair >\ organisé
par Pol Rab, qui réunit plus de trois
cents convives, parmi les élites en sé-
jour sur la Côte :
Pcesae Hagel Ghika, Sir Norcott
and Lady Warren, marquis et mar-
quise d'Arcicollar, etc.

Le .Comité du Rowing-Club de
Cannes informe ses membres et ses
amis que le baptême d'une nouvelle
yole de mer, à quatre rameurs avec
barreur aura lieu demain dimanche,
à 10 heures, dans les jardins tle la
Malmaison.

Le Dr GazagTiaire, maire, accom-
pagné de Mme Mounier, femme du
distingué adjoint au Maire, représen-
tant Mme Louis Louis-Dreyfus, se-
ront les parrain et marraine' de cet-
te nouvelle unité acquise grâce à
l'entente sportive régissant ce Club.
Les amis de l'aviron et des soprts
nautiques sont spécialement invités à
visiter le garage du Club, au Palm
Beach Casino, où se réunissent jour-
nellement les rameurs, s'entraînant
en vue de la prochaine journée des
Régates régionales à l'aviron, à Can-

M. Ferdinand Bac vient de faire
parvenir en dons à la Bibliothèque
Municipale les œuvres suivantes por-
tant une flatteuse dédicace pour no-
tre cité.-
Jardins Enchantés, avec deasins
de l'auteur ; Les Colombières, ses
jardins et ses décors commentés par
leur auteur ; Odysseus illustré par
l'auteur ; L'Ame des Jardins, confé-
rence de Ferdinand Bac ; Souvenirs
d'Exil ; Louis I de Bavière et Lola
de Montes ; Le Favori du Cardinal
Albairi ; La Volupté Romaine, illus-
tré par l'auteur ; La Princesse Ma-
th ilde.

M;inii matin oui eu lieu les obsè-
quus de M"1

' J iilic SJiguat-Boimet.
L:i déûinlc i-Lmt à^Ox- de DO ans. Elle
était la Unité <k M.""' Adrien Hébrard
ut de M. [léU-ard, l'ancien directeur
ilu journal .< Lu VYwyXw, retenus à
Paris par la maladie de leur petite-
fille.
M"*' Mnniu-l-, (ini vint se fixer à
Camus. ,,\.-i -,,, famille, en 1854,
sïi.iil u!ii|i>ii[-. intéressée ;inx œuvres
df (..mu. . r\. l.us.iit constamment et
diM ivh-m.-m !.i charité. Ktle était
<k'\0Rv .lu ruban d« 1870 v.\ de la
Médaille, de la K.-eoiuiaissaiKL- Fran-
çaise de îa Cr.m.l,- Cun-rre. Elle avait
fondé à Canne-,, > M^ponsaire de la
Croix-Kuu^L et av;ul 'Mè la première
présidente du groupe tle Cannes.
Parmi les personnes présentes aux
obsèques, nous avons noté : le capi-
taine de /régate Arguel, M'»" Arguel
et leur Jils, représentant la famille;
le Douleur Gazagnaîre. maire ,le Can-
nes ; la Générale Mor^n : |,s Doc-
teurs Hugues et C.imi.rrl : le Com-
mandant ci. M""1

K..ui;iu.i : M" v.i
M™ André Vlii.nU , M'»" l.aanir;
M'"« Poiihs, v , M l.uiiomi ; M'""
Aclvicr Ci ses enianis. M. l'ahnimc ;
les Sœurs de Suint-Vina-nt-de-Paul ;
les Petites-Sœurs des Pauvres, etc.,
et le personnel très fidèle i;t très
dévoué qui avait assisté la défunte,
dans ses dernières années et à sa
dernière heure,

Monsieur Loui* l-x, Dfputr
de Cfnnirt.AnnhN ,..
ht Ici!,, .-:,,nu,,l, qu'il fif/il (II ,v-

Postes. TéU'ittraphe.s <•! Trlt'uliunfs à
Nice :

Nice, le 10 Mai 1932.

Monsieur le Député,
Par votre lettre du 20 Avril der-
nierj, vous avez bien voulu appeler
•mon attention sur un vceu du Maire
cie la Roquette-sur-Siag-ne, tendant
h affecter, à d'écoulement du trafic
téléphonique du ibureau des P.T.T.
de cette localité, un circuit en pro-
pre aux dieu et placée du circuit d'usa-
ge commun La Roque Lte-Mouang-
Sartoux-Grasse, 'actuellement exis-
tant.

J'ai l'honneur de vous faire con-
naître que le circuit d'usage commun
précité suffisait 'jusqu'ici, pour "écou-
ler dans de bonnes conditions de cé-
lérité, le trafic téléphonique des deux
taureaux desservis.

Toutefois, en raison de la progres-
sion du trafic propre de Mouans-
Sartoux, je me propose de demander
la création entre Mouans-Sartoux et
Grasse d'un 2me circuit métallique
et d''im circuit combiné à l'occasion
de l'établissement du plus prochain
programme d'extension du réseau dé-
partemental avec un débouché tri-
plé, le trafic de Mouans-Sartoux et
celui de La Roquette-sur-Siagne
s'écouleront avec la plus grande cé-
lérité.

Le trafic propre de La Roquette-
sur-Stagne, qui atteint à peine deux
•communications par jour, ne saurait
justifier da pose d'un 2me circuit sur
la section La Roquette-Mouans-Sar-,
toux.

Veuillez agréer, Monsieur le Dépu-
té, l'expression de ma haute considé-
• ration.
Signé :
LE DIRECTEUR.

OFFICIERS DE RÉSERVE

L'assemblée générale a eu lieu mer-
credi dernier, au siège social, 17, Quai
Saint-Pierre.
Après un exposé fait par le Comman-
dant Destelle sur la loi toute récente
du 16 lévrier 1932 qui permet l'enga-
gement des militaires Uc tout grade,
dégagés de toute obligation militaire,
en vue de concourir à ia défense anti-
aérienne, le'Capitaine Flory a félicité
les nouveaux décorés et promus qui
sont : dans l'Ordre de la Légion d'hon-
neur : Ufliuei', le Colonel pharmacien
Bouvclot ; Chevaliers : les j jeu tenants
Choteau et Kuland . Mérite marilii
Capitaine Flory. Avancement : Colonel
pharmacien Uninuif, eliel d'esead
Gardk-s, (;lpil;iine l'uucmn, s
lieutenants \crdei, Kuplidis, Ué

Exportation

des produits floraux

vaut mieux clans les circonstances éco-
nomiques actuelles que It-s droits de
douane.
a Si vous voulez cHnblir nu drnil ,
(louanc liypothétk|Lii-Mi<-iM • .i|>.iMi- Je,

l'importation, i! faudrait qu'il se carac-
térise par rapport à l'avant-guerre,
par un coefficient élevé. Or, ce tlroii
serait d'ailleurs très critiqué par la
presse sans doute, parce que ma! ren-
seignée et craignant avec juste raison
à une hausse des produits à leur vent
aux consommateurs, et il serait insnf
lisant, car les producteurs qui vo,
ciraient vendre leurs produits en
France les vendraient à n'importi
quels prix.
« Le contingentement vaut mieux.
Il a cet autre avantage de ne pa"
nous mettre en rupture avec les enga
genients pris clans les rencontres inter-
nationales et de nous permettre d'nv
voquer les nécessités vitales ».
L'opinion du Président Ta relie i
doit, certes, être retenue. C'est l.i vnd ,
Et il ajoutait :
« N'oublions pas que les accon" •
commerciaux conclus en 1927 privei •
la France de sa liberté tarifère pou:
72 % dos articles de son tarif. Pair..
ces 72 %, figurent tous les produits du
sol français. Il faudrait donc dénoue -
tous ces accords dans lesquels l'Ag'
culture a été un peu sacrifiée et certai-
nement au profit de l'Industrie et cl •
Commerce qui s'y opposeraient eij
réclamant auprès du ministre <.
Commerce, comme réclament les agri-
culteurs auprès du ministre de l'Agr.
culture. *

Cultiver les produits demandés pai
les acheteurs. , •
Faciliter le plus possible aux pr"
ducteurs les moyens de produire bea~
et surtout à prix bas, par la coopéra-
tion, les achats, les transports, l'ou-
tillage, etc., en commun.
Rechercher tous les débouchés po~
sibles pour la vente des fleurs, l'ain
lioration des transports et leur huis •
de prix par la suppression des impût .
qui les frappe ou par des tarifs spé

Enfin, obtenir un contrôle et 111 <•
surveillance des marchés pour Sa r -
partition des envois ; surveiller It ••
ventes comme les arrivages, ainsi qu •
en avait été décidé au Congrus du I •
Fleur à Paris, le i0 novembre demi.
Là seulement sera le salut, et cornu-.
ce serait facile, si nous avions, (•
France, des organisations comme <

CLUIÎ DES BONS VIVANTS

Par un soleil radieux, une belle
journée priutanière, cette association,
au nombre de 12, fit, le jour de la
Pentecôte, sa première sortie depui
sa formation ; elle eut lieu à Thé-
oules, pour goûter en commun, les
cliarmes de la mer et de la colline.
' A midi, tous l^s amis se trouvaient
rêuiii3 devant une bonne bouillabais-
se, préparée avec soin par l'un de
ses membres qui, en matière culinai-

tel.
La meilleure harmonie, la plus
franche gaité ne cessa de présider
à nos ébats. Président et vice-prési-
dents surent, en termes choisis, fé-
liciter et remercier, tour à tour, les
camarades et le bureau qui, par leur
dévouement, leur esprit d'organisa-
tion surent assurer la pleine réussite
de cette fête champêtre.
A l'issue du repas, la parole fut
aux chanteurs, qui égayèrent, par
leurs galéjades, leurs romances, tout
l'auditoire.
Après -quelques danses effectuées
au village, chacun prit le chemin du
retour, enchanté de cette bonne jour-
née. -

Services Postaux Aériens

Les résultats en 1931, du trafic
postal aérien sont maintenant entiè-
rement connus. 11 a été transparu: sur
les lignes d'aviation commerciale Cnui-
çaîscs ou. é-trangéns utilisées par
l'Administration de* l'usto punr la
transmission du counïei, ji^s.iSkgs
de correspondances. Les chillies cor-
respondants étaient en 1930 de .(tJ.59yU
et en uj2i> de 40.748 kgs. L'accroisse-
ment du trafic expédié de France par
voio aérienne est donc de 20,66 %
en 1ÇJ31.
Cette constatation est particulière-
ment intéressante si l'on note que la
crise économique a déterminé au
cours de la même année, une rliniinu-
lion du trafic postal ordinaire, elle

auprès du public pour IVximhLmn de
son courrier.

Pharmacies de Garde

Dimanche 22 Mai 1932 :
Bouvelot, rue d'Antibes, 04, téléphone
0-41.

Lemaitre, avenue de Grasse, télépho-
ne 20-72.

Dagonnot, me Fôlix-Faure, tél. 1-40.

ga
les de nos voisins, et surtout si 110t.

pline et respecter ies prescriptions d*.
rêtdc enta.
Je n'invente et n'innove d'ailleu.
rien. Ces mesures constituent le pn .
"ranime de la Fédération des Synd.
cats Agricoles et Horticole de franc
que préside si heureusement i\I. Co.
tombe, à, Paris, et dont les service,
rendus aux producteurs du Midi ne s.
comptent plus.
11 m'est agréable de constater qu'01.
commence-ici dans la région à i'ecou-

dc: ces mesures concernant plus spé-
cialement le marché de Paris, mai;,
d'autres et ies derniers surtout, sont
applicables à tous les marchés.
La Fédération demande des mesu-
res tendant à augmenter la consom-
mation de la fleur, par la construction
de kiosques, le rétablissement det;
petites voitures, la vente dans le:;
rues, etc., etc..
Elle, demande l'amélioration » du
marelié des Halles, son contrôle et la
priorité des places pour la vente de
la fleur française. Enfin elle recherche
l'augmentation d» bénéfice des pro
ducteurs par la réduction de frais
d'emballage, de production, de trans-
ports, etc.. Ce qui est vrai pour le:,
expéditions sur Paris, l'est aussi pour
les expéditions sur l'étranger. Le:,
marchés sont d'ailleurs solidaires. £A
s'il m'est permis de donner mon avis,
j'ajouterai que pour le marché de
Paris, c'est bi 11 plus urgent que
d'obtenir des droits de protection sin
les importations étrangères qui ris-
quent de faire relever ie cours des
fleurs et d'en tarir !a consommation.

Un exemple très récent : les tulipes
de Hollande paient pour entrer en
Angleterre M pence de droit par dou-
zaine. Elles"se sont vendues U peuc •
cet hiver, et les expédiu-urs de Hol
lande n'ont jamais cessé leurs envoi*.
Or, ils ne devaient pas recevoir puni
payer leurs frais de port et d'cmbal
lage et de production, plus de o fr. 311
de notre monnaie pour douzaine d •
tulipes.
Ils avaient certainement une aulr •
source de bénéfice. La bonne affaire .:
été pour le ministre anglais des Finan
ces; mais, ni le commerçant anylaî-,
;uix transactions et aux Denéiices iv
• hiits, ni l'exportateur, ne se sont en
ru his.] ';i-. mrnie U- producteur ailglar.

L'année précédente, les tulipes TU- S
vendaient que <•> pence, mais ulle« s
vendaient ; celles d'Angleterre comme
celles de Hollande. On en voyait par-
tout. Donc si on croit qu'une protec-
tion est nécessaire pour un marché, Lu
seule mesure à prendre est le contin-
gentement sinon l'interdiction des en-
jrées, mais pour un article abondant et-
non indispensable, comme la fleur, ne
recherchons pas un relèvement dei;
prix trop accentué,